

Interclub SGCAF - ASV

Sortie

- Date de la sortie : **22/02/25**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du Grand Castor**
- Massif **Vercors, Vallon de la Fauge**
- Personnes présentes **Romain JOLY, Clément ALBAUT**
- Temps Passé Sous Terre : **6H30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Exploration / Désobstruction**
- Rédacteur **Clément**

« Le Castor n'est pas un animal docile »

Vendredi 07/02/25

Suite à la dernière sortie « première », une petite pause de 15 jours fut nécessaire pour l'équipe des castors bâtisseurs. Finalement, Romain et moi nous motivons pour retourner au nouveau fond histoire de déplacer la première pierre.

Encore une fois, la météo n'est pas propice. C'est de nouveau la tempête de sud (après discussion pendant la montée, on constate que c'est un phénomène qui devient vraiment très fréquent ces dernières années).

Il fait 15° à 7H dans la plaine et de la pluie est annoncée. Malgré tout, nous restons motivés en ayant conscience que ça risque de ne pas être marrant là-bas là-dessous.

Nous attaquons la descente bien chargés à 10H. Sans surprise, il y a de l'eau. Le débit reste cependant raisonnable

Nous arrivons au bas du puits pince-mi. On rééquipe rapidement une corde de manière « temporaire » mais plus durable que sur pulse, puis passons l'étranglement qui donne sur la diaclase découverte précédemment. Un petit cours d'eau se déverse de cette chatière, ce qui la rend plutôt impressionnante lorsque que l'on est dedans. Cependant, elle n'est pas si restrictive que ça.

Arrivés dans la diaclase, on se met au sec. Les soucis commencent ici. Difficile de passer avec les kits bien chargés. On se fait passer le matériel tant bien que mal, puis passons tous les deux. On descend finalement de puits des Mongols-fiers, et nous retrouvons sous une belle douche. Impossible d'envisager de percer ici dans

ces conditions. En tout cas, la petite nuit précédente et la fatigue de la semaine ne me permettent pas de trouver la motivation.

Demi-tour, la Texair déjà gorgée d'eau. Arrivés dans la diaclase, on perce tout de même quelques trous, histoire de ne pas avoir fait tout ça pour rien et pour simplifier les futurs passages. On remonte un peu plus haut.

Le coup de masse est lui aussi un échec. Je suis gelé et fatigué, je renonce à descendre diagnostiquer le problème. On remonte, nos kits pleins d'eau qui nous freinent comme des boulets de forçats. C'est plus arrosé que ce matin.

Nous voilà dehors, il fait chaud. Voilà une bonne nouvelle. Malheureusement, la pluie nous rattrape vite.

Même si le castor sait se montrer généreux, il sait aussi bien se défendre

